









Kool Herc, inspirées de sa Jamaïque natale), il retrace la saga d'Afrika Bambaataa, qui rendit le hip-hop populaire dans le monde entier et créa la "Zulu Nation". Il observe les avatars du "Message" jusqu'à l'apparition du rap "new school" de la côte Est (Run DMC, puis Public Enemy). La deuxième partie du livre est consacrée davantage à la côte Ouest, qui voit l'émergence du gangsta rap avec Niggers With Attitude, revers vitriolé des grands discours moralisateurs à la Chuck D. Brisant tous les clichés ordinairement véhiculés, ce livre est une plongée politico-culturelle au coeur d'une Amérique ravagée par les tensions raciales, et d'une génération sacrifiée à la recherche de son unité.

LES ANECDOTES

>Devise

'Can't Stop Won't Stop', le titre de cet essai reprend la devise du gang des Crips. >Histoire

Ce livre se présente comme la meilleure et la plus complète histoire des gangs

LES EXTRAITS de "Can't Stop Won't Stop"

Personne ne se demanda jamais si Bambaataa était capable d'arrêter les balles. Il

vous faisait croire qu'il y arrivait.

Aussi Bambaataa était-il la figure matricielle, l'étincelle prométhéenne de la génération hip-hop. Il a transformé son environnement en une structure sonique et sociale, et ce faisant, il a suscité les idées qui allaient donner forme à la rébellion générationnelle. Ainsi nombre des archétypes de la génération hip-hop semblent découler du corpus de faits et mythes qui constituent la vie de Bambaataa Aasim – parrain du hip-hop oui, mais aussi premier gangster, pacificateur post-droits civiques, rocker d'émeutes noires, archéologue du breakbeat, mystique interplanétaire, théoricien du complot,

afrofuturiste, activiste hip-hop, griot du vingt et unième siècle.
Chapitre: Le salut par la soul - Page: 122 - Editeur: Allia
'Rebel' et son successeur 'Bring the Noise' - dans lequel Chuck s'en prenait au trafic de crack, à l'incarcération des Noirs et à la peine de mort, puis comparant la condamnation par les critiques de son soutien à Farrakhan à des coups de feu tirés sur lui par la police, le tout rien que dans le premier couplet - catalysait et extériorisait les tensions de l'époque. Les disques envahirent les ondes, les ghetto-blasters et les autoradios cet été et cet automne-là. Ils devinrent incontournables.

Public Enemy sonnait comme la nouvelle définition du Black Power – plus intelligent, plus dur, plus rapide, plus agile et victorieux.

Chapitre : Ce qu'on a à dire - Page : 331 - Editeur : Allia

